



INTRODUCTION



Lifou, *Drehu*, n'est pas épargnée par ce fléau.

La pêche: propre à certains clans et tribus du bord de mer (nourriture et échanges coutumiers), en développement depuis 1990, mais écueils (ciguatera).

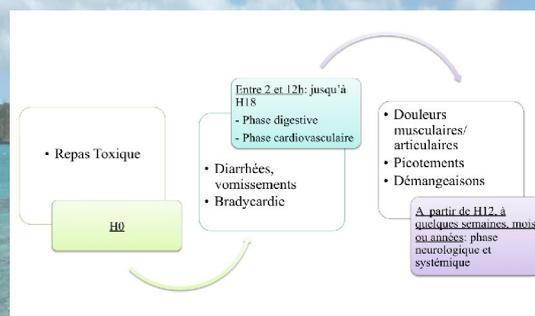
Lifou : population mélanésienne à 99% : la médecine traditionnelle y est très pratiquée. Celle-ci propose un traitement efficace de découverte récente contrairement au traitement par la médecine occidentale.

Dans cette présentation, nous allons :

- Evoquer brièvement la ciguatera, sa clinique et son traitement.
- Présenter la médecine traditionnelle à Lifou et le traitement qu'elle propose.
- Et enfin, nous verrons quelles sont les articulations possibles entre la médecine traditionnelle et occidentale.

LA CIGUATERA

1. Clinique :



2. Evolution : favorable en général, mortalité faible (moins de 0,1%: choc cardiogénique, déshydratation...)

Réapparition des symptômes à distance (ingestion de poisson sain, poulet, corned beef, œufs, noix, café, alcool)

⇒ Phénomène de sensibilisation:

- Processus immunologique
- Existence d'un seuil symptomatique

LA CIGUATERA

3. Diagnostic :

- Anamnèse, signes cliniques concordants
- TIAC
- Problème de diagnostic médical

4. Le traitement occidental :

- Pas d'antidote
- Traitement symptomatique
- **Traitement spécifique de choix (formes graves): le mannitol 20% (500ml/h, 1g/kg max):**
 - action osmotique, action complexe au niveau du canal sodium, action directe sur la toxine
 - Reste controversé
- **La recherche scientifique: le brénéval, les anticorps anti-ciguatoxines**

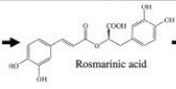


LES PLANTES DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE

Nouvelle Calédonie: 1^{er} territoire au monde en terme de biodiversité.

Recherches menées par l'IRD depuis 20 ans:





In vitro activity

- Protective effect against ciguatoxin cytotoxicity on N2A cells
- Affinity for the site 5 of sodium channel in rat synaptosomes

Heliotropium foertherianum (Boraginaceae) → Senescent leaves traditionally used in Ciguatera Fish Poisoning → Aqueous extract → Rosmarinic acid

Le faux-tabac, *Heliotropium foertherianum* Diane et Hilger, ex *Argusia argentea*:

Feuilles jaunies en décoction
 Action neuro-cellulaire, inhibition de la production de NO et action anti-oxydante, inhibition de la fixation de la ciguatoxine sur son récepteur spécifique.

⇒ Isolement de l'acide rosmarinique (présent dans la sauge, romarin etc) : action connue anti-oxydante, bactéricide, fongicide, anti-inflammatoire, anti-allergique, anti-cholinestérasique, potentiel thérapeutique et préventif dans la maladie d'Alzheimer

⇒ Dépôt de brevet en 2009, publié en 2011 (IRD Calédonie, Institut Pasteur de Nouméa, institut Louis Malardé de Polynésie) : inhibition de la fixation de la toxine sur son site spécifique au niveau du canal sodium

Objectif: mise sur le marché d'un médicament à base d'acide rosmarinique (financement? Dose? Durée?)
 => études complémentaires

LA MEDECINE TRADITIONNELLE A LIFOU

Fait partie intégrante de l'organisation sociale kanak régie par le Droit Coutumier et ses obligations.

1. Conception kanak de la santé:

Santé = harmonie, bien-être, individu considéré dans son milieu social et naturel

2. Conception kanak de la maladie:

Quatre grandes classes de maladies :

- Ordinaires, bénignes
- Maladies dites « du docteur »
- Maladies liées aux ancêtres
- Maladie dites provoquées, qui relève de l'agression

LA MEDECINE TRADITIONNELLE A LIFOU

3. Le traitement kanak :

Par le guérisseur, détenteur du savoir

L'aspect secret : une des conditions majeures de sa réussite
Il est pur, provient de la terre et y retourne

L'action thérapeutique: tout est affaire d'interprétation; en fonction des capacités d'analyse (situation sociale et personnelle) du patient par le praticien

Plantes utilisées par la grand-mère, le guérisseur = vie courante, vertus préventives ou curatives, protection contre la maladie, le mal, l'infortune.

LA MEDECINE TRADITIONNELLE A LIFOU

4. Interaction médecine traditionnelle et médecine occidentale :

- Deux conceptions de la santé :

- *Occidentale* : examen clinique, biologie, paramètres vitaux.
- *Kanak* : équilibre entre l'homme, ses proches, sa terre, le monde mystique représenté par les ancêtre.

- Deux conceptions de la maladie :

- *Occidentale* : stéthoscope, microbes, molécules actives.
- *Kanak* : déséquilibre de l'ordre établi, parole, les forces ancestrales et spirituelles.

Chaque médecine répond à des logiques différentes, parfois, elles se complètent.

LA MEDECINE TRADITIONNELLE A LIFOU

En conclusion,

Pratiquer la médecine occidentale à Lifou sans tenir compte des particularités locales:

- ⇒ Incompréhension de la population
- ⇒ Manque d'adhésion au projet thérapeutique

Statut quo actuel:

- *Médecine traditionnelle* : clandestinité tolérée
 - *Corps médical* : légitimité, statut officiel
- ⇒ Les deux médecines : présentes de façon simultanée. La visite chez le médecin (*doketre*) précède ou succède à la consultation chez la grand-mère, le guérisseur ou le voyant.

DISCUSSION

1. La médecine traditionnelle à Lifou à l'heure actuelle :

- Intérêt croissant de la part des sociétés occidentales
- Perte du nombre des guérisseurs et du savoir, désintérêt de la part de la population jeune
- Différences importantes entre les deux médecines :

	MEDECINE TRADITIONNELLE	MEDECINE CONVENTIONNELLE
Formulation du médicament	Ponctuelle, pas de réglementation, pas d'essai clinique	Pré-déterminée, essais cliniques
Dosage	indéterminé	fixe
Consultation	longue	Brève et ciblée
Formation des praticiens	Transmission entre personnes	Formelle et qualifiante

- Complémentarité des deux médecines

DISCUSSION

2. Les questions à résoudre et les perspectives :

- Peu de médicaments issus de la médecine traditionnelle => utilisation internationale.
- Passerelles entre les deux médecines.
- Améliorer l'expérience du patient de la médecine conventionnelle, amélioration de la santé de la population.
- Eviter les erreurs de diagnostic, diagnostics tardifs, non utilisation de traitements efficaces.
- Meilleure acceptation des thérapeutiques, prise en charge globale (vécu et environnement).
- Obstacles nombreux (conceptuels, juridiques, réglementaires).

⇒ Institut Territorial de Médecine Traditionnelle : plantes, praticiens et pratiques

⇒ Recueil des pratiques à Lifou

CONCLUSION

- Ciguatera : phénomène séculaire, beaucoup de mystères.
- Traitement issu de la médecine traditionnelle: encore dans le domaine de la recherche occidentale.
- Question de la cohabitation médecine traditionnelle et occidentale.
- Création d'un Institut Territorial de Médecine Traditionnelle.
- Approche pluridisciplinaire de la médecine kanak: sociologique, anthropologique, ethnologique, pharmacologique, épidémiologique.
- Renouveau de notre conception trop souvent biologique de la maladie, prise en compte de sa dimension culturelle.

LA COUTUME

La coutume c'est la solidarité sociale. Comme partout en Océanie, en Nouvelle-Calédonie, l'instant de l'échange lui-même n'est qu'un moment, et ce moment est fondamental, décisif, car il marque et fige l'évènement dans le temps. Il est précédé et suivi par la mise en acte des objets contenus dans l'instant d'échange, dans les discours, les gestuelles, les paroles par lesquels ils seront aussi le support symbolique des relations sociales mises en jeu.



QU'EST-CE QUE LA CIQUATERA ?

La ciguatera est un type particulier d'intoxication liée à l'ingestion de poissons tropicaux associés aux récifs coralliens. La ciguatera est un phénomène connu depuis des siècles, répandu dans l'ensemble des régions inter-tropicales et dont l'incidence socio-économique est très importante.

4 - Les symptômes

Les symptômes de la ciguatera se manifestent généralement entre deux et douze heures après avoir mangé le poisson. Les plus fréquents sont les suivants :

- Nausées, vomissements, diarrées, maux d'estomac ;
- Sensations de picotement ou d'engourdissement, gonflement des lèvres, du nez, des mains, des pieds et de certains endroits du visage ;
- Douleurs de brûlure ou d'éclats de feu vives ;
- Fièvre de basse intensité, courbure fébrile ;
- Démangeaisons ;
- Intolérance à la chaleur, à la température corporelle.

Les crises d'intoxication, qui sont exceptionnellement, peuvent provoquer des paralysies, le coma et la mort.

Vous pouvez avoir la ciguatera plus d'une fois. Chaque fois l'intoxication sera de plus en plus grave et vous serez de plus en plus de chance d'en avoir les séquelles. Il peut donc arriver qu'un poisson toxique consommé par deux ou plusieurs personnes ne rende malade qu'une seule d'entre elles.

5 - Le traitement

Il n'existe au Québec aucun traitement pour éliminer la toxine. Le médecin prescrira des remèdes qui soulagent les douleurs et les douleurs. De nombreux remèdes traditionnels sont utilisés, certains avec succès.

2 - Chaîne alimentaire

Ces algues sont broutées par des poissons herbivores, qui sont eux-mêmes mangés par des poissons carnivores. La toxine se transfère et se concentre ainsi tout au long de la chaîne alimentaire. L'homme peut s'intoxiquer en consommant des poissons herbivores à base de poissons de la chaîne intermédiaire.

3 - Les poissons toxiques

Le Pavois (ou Pavois) et le petit ne peuvent pas être distingués d'un poisson sain. Ils sont très gros, plus ils contiennent de toxine et plus le risque d'intoxication est important pour l'homme. La tête et la tête contiennent beaucoup plus de toxine que les filets. Certains consommateurs mangent et boivent le jus de la tête du poisson. Dans deux régions d'origine de la ciguatera, les espèces toxiques ne sont pas consommées les poissons.

1 - Origine de la ciguatera

La ciguatera provient d'algues microscopiques, qui sont consommées par les poissons qui sont eux-mêmes mangés par des poissons carnivores (Ciguatera) ou par l'homme.

Quelques précautions à prendre pour minimiser le risque :

- Éviter de manger les espèces de poissons localement répandues toxiques (ne pas hésiter à interroger les pêcheurs) ;
- Ne consommer que les parts dans l'espèce ;
- Bien sécher les poissons. Ne pas manger les viscères, la tête, la tête et les œufs ;
- Ne pas se fier aux méthodes de cuisson populaires ;